



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

130 Rem. Incendie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

CXXX. REMARQUE.

Incendie.

DU temps du Cardinal du Perron & de M. Coëffeteau, ceux qui faisoient profession de bien escrire, n'eussent pas voulu user de ce mot, on disoit tousjours *embrasement*; mais aujourd'huy *incendie* s'est rendu familier, & les bons Escrivains se servent indifferemment de l'un & de l'autre. Il est vray que les plus exacts observent encore de dire plustost *embrasement*, qu'*incendie*; mais si le sujet qu'ils traitent, les oblige à exprimer la mesme chose deux fois, ils ne font point de difficulté de mettre à la seconde, *incendie*. Je dis à la seconde, parce qu'il faut observer cela, de mettre tousjours le meilleur mot & le plus ancien le premier. Il est vray que j'ay appris d'un des Oracles de nostre Langue, qu'il y a cette difference entre *incendie*, & *embrasement*, qu'*incendie* se dit proprement d'un feu qui a esté mis à dessein, & *embrasement* convient mieux au feu qui a esté mis par cas fortuit, que l'on ne nommeroit pas si proprement *incendie*. Cette difference est tres-delicate & tres-vraye. *Incendiaire*, a tousjours esté receu, lors mesme qu'*incendie* ne l'estoit pas.

OB.

OBSERVATION.

Plusieurs confondent *incendie* avec *embrasement*. Quand ce mot est employé sans Epithetes, il fait entendre que l'embrasement a esté grand. *Il y a eu un incendie en un tel lieu.* *Embrasement* est un mot consacré en certaines phrases, & on dit tousjours *l'embrasement de Troye*, & non pas *l'incendie de Troye*. On n'a point reçu la délicatesse de M. de Vaugelas qui met de la différence entre un feu mis par hazard ou par cas fortuit, & un feu mis à dessein.

CXXI. REMARQUE.

Vomir des injures.

Cette phrase ne passe pas seulement pour bonne parmy tous les bons Escrivains, mais aussi pour élégante, à l'imitation des Latins, qui se servent figurément du mot de *vomir* comme nous. Car tous nos meilleurs livres sont pleins de ces façons de parler, *vomir des injures*, *vomir des blasphemes*, & autres semblables. Neantmoins je suis obligé de dire, qu'à la Cour ce mot est fort mal reçu; particulièrement des Dames, à qui un si sale objet est insupportable. Et certainement il semble qu'elles ont d'autant plus de raison, que leur sentiment est conforme